



DU 4 AU 29 MARS 2008

2

LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER

DE CAROLE FRÉCHETTE MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL

2\$



Q Hydro
Québec



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE ET GÉNÉRALE

Au pays de Barbe-Bleue

Il a fallu trop d'années avant que ne soit portée sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde une œuvre de Carole Fréchette. Elle et moi avons débuté dans ce beau et grand métier à peu près à la même période. Nous sommes des enfants de la création collective. Nous avons été des engagées enragées et forcenées contre le conformisme culturel. Nous avons fait du théâtre politique puis du théâtre poétique puis... du théâtre.

La rencontre se devait donc d'être aussi intense que le fil dramatique de *La Petite Pièce en haut de l'escalier* qui fait s'entrechoquer les contraires, qui fait vibrer les silences au rythme des dialogues rapides et percutants, et qui crée une tension insoutenable entre la victime et son prédateur. En prenant le magnifique pari de cette création, signée par l'une de nos auteures les plus singulières et dont les textes sont joués sur la scène internationale, se cachait au fond de ma petite pièce le désir puissant de renforcer le caractère contemporain de la mission du TNM dans le but d'établir un dialogue direct avec vous.

De plus, l'écriture au féminin avec ses débordements de symboles, de métaphores, de lyrisme offre un plateau d'argent à l'expression de la psyché féminine dans toute sa complexité. Carole Fréchette est une artiste qui inaugure de nouveaux espaces. Sa *Petite Pièce en haut de l'escalier* est un véritable suspense émotif qui met en pièces le mythe de Barbe-Bleue et l'histoire de toutes ces femmes que l'on protège malgré elles des vicissitudes de la vie.

Dans l'œuvre de Carole Fréchette, la fable est tirée de son milieu fantastique et transpose la symbolique des sept chambres et des sept clés du conte de Barbe-Bleue dans le présent tourmenté de Grâce, jumelle du personnage

de Nora, l'héroïne de la pièce d'Henrik Ibsen, *Maison de poupée*, mettant en scène une femme qui revendique l'insoumission et de ne pas être un simple objet de désir, jetable après usage. La cage est dorée mais les barreaux étouffent ses rêves et la grande maison de vingt-huit pièces qu'Henri offre à Grâce n'arrivera pas à combler le vide intérieur qui la ronge depuis l'enfance.

À l'exemple des poupées gigognes, la scénographe Danièle Lévesque a conçu un lieu qui en contient plusieurs. Son espace aussi contrasté que l'écriture de Carole Fréchette et qui fait osciller le récit entre la fulgurance de la lumière et le mystère de l'ombre, nous emporte au-delà du miroir merveilleux d'Alice pour découvrir une petite pièce qui est un personnage en soi : humide de pluie et de pleurs, elle respire, elle crie.

Au fil de ce récit à six voix, les concepteurs ont choisi de nourrir chaque tranche de vie de leurs rêves et de leurs aspirations. À Claude Cournoyer, magicien de la lumière, à Linda Brunelle, sculptrice des corps, à Jacques-Lee Pelletier, peintre des âmes, à Michel Smith, musicien qui sait traduire l'intraduisible, à Bethzaida Thomas, sensible aide-mémoire, à Normand Blais qui insuffle aux objets leur vie propre, j'exprime toute mon admiration pour la force de leur création.

À cette distribution qui réunit des comédiens à l'âme généreuse et à l'imagination débordante, à Isabelle, Henri, Julie, Louise, Tania et Jean, j'envoie une pluie de pétales de roses blanches qui viendra enrober la grandeur de leur inspiration. À toute l'équipe du TNM, toujours vaillante dans l'aventure théâtrale, je l'étreins de ma reconnaissance. À Carole Fréchette, je dépose cette pensée remplie de tendresse et d'admiration : « Quelles que soient les éclipses, ton œuvre traversera les goûts du jour, ça, c'est une certitude. »

À vous cher public, quelles que soient les éclipses qui ponctuent vos vies, je vous souhaite de garder le courage d'ouvrir la porte de votre pièce et ainsi projeter votre imaginaire sur une scène de théâtre ce qui, somme toute, n'est pas très loin des contes pour adultes avertis. Soyez donc intenses au pays de Barbe-Bleue.

LORRAINE PINTAL

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN





LE MONDE SUR LE QUI-VIVE DE CAROLE FRÉCHETTE

CAROLE FRÉCHETTE : GLOBE-TROTTER Le 15 mars 1991 était créée au Théâtre d'Aujourd'hui la première pièce de Carole Fréchette, *Baby Blues*. L'histoire d'Alice qui, en donnant la vie, est amenée à s'interroger sur ce qui se transmet d'une génération de femmes à l'autre. Une question qui persiste dans l'œuvre de cette auteure, diplômée en interprétation de l'École nationale de théâtre, membre du Théâtre des cuisines et, plus tard, du comité de rédaction des *Cahiers de théâtre Jeu* de 1984 à 1988. Elle fut par ailleurs responsable du secteur théâtre du Service d'animation culturelle de l'Université de Montréal. C'est à cette époque qu'elle crée le Festival québécois de théâtre universitaire et complète une maîtrise en art dramatique à l'UQAM. Mais 1991 marque pour elle le début d'une nouvelle vie, entièrement consacrée à l'écriture et couronnée de succès, ses œuvres ayant été traduites à ce jour dans pas moins de 14 langues. C'est ainsi qu'au cours des dernières années, on a pu les voir au Canada anglais, en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, en Allemagne, en Hongrie, en Roumanie, au Liban, en Syrie, au Mexique, aux États-Unis, à Cuba, au Sénégal, en Argentine, en Biélorussie, au Portugal, au Japon, au Venezuela, en Lituanie et en Islande. À elle seule, *Le Collier d'Hélène*, cette pièce présentée au Théâtre d'Aujourd'hui, a fait l'objet d'une vingtaine de productions et lui a mérité le Prix Sony Labou Tansi en 2004. Elle vient tout juste de connaître, en février, une nouvelle création à Jérusalem, au Théâtre National Palestinien. En plus d'être joués sur scène, *Les Sept Jours de Simon Labrosse* et *Jean et Béatrice* ont été adaptés pour la télévision. Récipiendaire du Prix du Gouverneur général en 1995 pour *Les Quatre Morts de Marie* et du prix Chalmers en 1998, lorsque cette même pièce fut créée en anglais, du Prix de la Francophonie en 2002, un prix décerné par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone, elle a aussi reçu le Prix Siminovitch en 2002, la plus haute récompense décernée à un artiste de théâtre au Canada. Prophète en son pays et partout dans le monde, Carole Fréchette fait maintenant son entrée au TNM.

Comment vivons-nous? Homme ou femme, dominant ou dominé, solidaire ou solitaire, amoureux ou désamoureux, ici ou ailleurs, dehors *et* dedans? À même diverses combinaisons, Carole Fréchette investit tous ces motifs, individuels et collectifs, dans sa dramaturgie, mais elle les traite d'une manière si particulière — en prêtant notamment la plus grande attention aux menus détails, soi-disant anodins, de l'existence —, que l'impression initiale de familiarité est peu à peu envahie, par petites touches, d'un curieux malaise. En effet, sous l'apparente simplicité de « ce que ça raconte », la fable n'a de cesse ici de nous surprendre par ses tours et détours — d'autant que les personnages n'y sont jamais à court d'anecdotes, comme pour gagner du temps. Car le temps presse : il faut se réconcilier avec la parentèle, faire ses adieux à sa petite fille, empêcher la peau d'emplir sa bouche, inventer son emploi jour après jour, retrouver un collier de pacotille parmi des ruines, mettre un chasseur de primes à l'épreuve, tendre l'oreille à l'orée d'une mine désaffectée, entrer dans la petite pièce en haut de l'escalier¹. Tant de choses à faire, alors que le monde attend, s'absente, se désespère et... espère malgré tout.

~

De *Baby Blues* (1988) à *La Petite Pièce en haut de l'escalier* (2008), la dramaturge a su ainsi capter, dans une langue incisive et vibrante, les inquiétudes, voire les désarrois de notre époque, qui pose tant et tant de défis au « vivre ensemble ». On affirme, non sans raisons, que la culture occidentale est en crise et que la société actuelle se trouve confrontée à une perte de repères. Ce n'est pas faux, mais il faut aussitôt prendre garde de se méfier des charlatans, des idéologues et autres gourous, qui se précipitent sur nos semblables comme la misère sur le pauvre monde, avec en bandoulière des solutions simplistes, des potions miracles, des recettes de bonheur... ou des saynètes apaisantes. Le monde va mal, mais qu'en savons-nous vraiment? Ce n'est pas le moindre mérite du théâtre de Carole Fréchette que d'éviter toute approche moralisatrice à cet égard, en cherchant plutôt à mettre au jour les ambivalences de l'être humain, aux prises avec ses désirs contradictoires : sa soif de savoir et son fort penchant à ne rien vouloir savoir, son besoin d'aimer et sa propension à tomber endormi, son urgence d'agir et sa résignation, son attraction et sa peur face à l'autre. ▶

¹On aura reconnu des situations tirées, dans l'ordre, des pièces suivantes de Carole Fréchette : *Baby Blues*, *Les Quatre Morts de Marie*, *La Peau d'Élisa*, *Les Sept Jours de Simon Labrosse*, *Le Collier d'Hélène*, *Jean et Béatrice*, *Violette sur la terre* et *La Petite Pièce en haut de l'escalier*. Notons au passage que cinq de ces huit titres comportent un prénom (et parfois même deux) : cette particularité témoigne assurément du souci de l'auteure d'ancrer ses drames dans un destin individuel, véritable pivot d'une quête aux nombreuses péripéties, ce qui rend d'ailleurs difficile d'en résumer le déroulement louvoyant.



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

CAROLE FRÉCHETTE : GLOBE-TROTTER

Fig. 1—*Elisa's Skin*, traduction anglaise de John Murrell, m.e.s. Del Surlik, PI Theatre (Vancouver), sur la photo : Marie Stillin, Todd Thomson, Photographe : Tim Matheson * Fig. 2—*Juan y Beatrix*, m.e.s. Mauricio Garcia Lozano, Teatro Villaurutia (Mexico, août 2002), sur la photo : Lisa Owen et Carlos Aragón. Photographe : José Jorge Carréon * Fig. 3—*Die Sieben Tage des Simon Labrosse*, m.e.s. Britta Schreiber, Gorki Theater (Berlin, octobre 2006), sur la photo : Stephan Wolf-Schönburg et Anna Kubin. Photographe : Thomas Jauk * Fig. 4—*Jean et Béatrice*, m.e.s. Mauricio Garcia Lozano, Théâtre d'Aujourd'hui, Mars 2002. Sur la photo : Normand d'Amour et Marie-France Lambert. Photographe : C. Desroches * Fig. 5—*Zanas ir Beatrice*, m.e.s. Aleksandras Rubinovas, Kaunas Chamber Theatre (Kaunas, Lituanie, mars 2007), sur la photo : Eugenija Bendoriute, Aleksandras Rubinovas.

Fig. 6



L'OMBRE TERRIFIANTE DE BARBE-BLEUE On se souvient du conte de Charles Perrault, paru dans les *Histoires ou Contes du temps passé*. Dans cette première version française du mythe de Barbe-Bleue, une jeune femme est punie de sa curiosité pour avoir pénétré, malgré la défense de son redoutable mari, dans un cabinet mystérieux où sont enfermés les corps des six épouses qu'il a tuées. Et si ses deux frères n'étaient pas intervenus au dernier moment, le même sort l'aurait attendue. Le terrifiant personnage de Barbe-Bleue, créé sans doute à partir de celui de Gilles de Rais, ce compagnon de Jeanne d'Arc qui sacrifia des centaines d'enfants, a inspiré de nombreux artistes, notamment le compositeur Béla Bartók (*Le Château de Barbe-bleue*), les auteurs de théâtre Maurice Maeterlinck (*Ariane et Barbe-Bleue*) et maintenant... Carole Fréchette.

Fig. 7



LA FEMME D'HENRI ET LES SIX FEMMES D'HENRI VIII Le mari de Grâce dans *La Petite Pièce en haut de l'escalier* s'appelle Henri. Comme Henri VIII, le père d'Élisabeth 1^{re}, roi d'Angleterre de 1509 à 1547. Hasard et coïncidence? Peut-être pas. Si le règne d'Henri VIII a été marqué par la prospérité économique (tiens, tiens, comme le Henri de Grâce...), il le fut aussi par le schisme religieux, « le défenseur de la Foi », comme on le présentait, osant défier le pape lorsque celui-ci refusa d'annuler son mariage avec Catherine d'Aragon. Après l'exécution d'Anne Boleyn, sa seconde épouse, Henri VIII épousa quatre femmes : Jane Seymour, qui mourut en couches, Catherine Howard, exécutée, Anne de Clèves, répudiée, et Catherine Parr, qui survécut au roi. Et on aura remarqué que c'est *Henri* Chassé qui interprète le rôle d'Henri. Osons croire qu'il s'agit là vraiment d'un hasard!

STÉPHANE LÉPINE

Fig. 6—Gravure sur bois de *Barbe-Bleue* par Gustave Doré. Publiée pour la première fois en 1862 par Pierre-Jules Hetzel (éd.) dans *Les Contes de Perrault*.

Fig. 7—Portrait du roi Henri VIII par le peintre et graveur Hans Holbein le Jeune, 1536.

Un personnage en mouvement

Au personnage agent de l'action, Carole Fréchette substitue un être à l'identité mouvante, traversé par des mouvements intérieurs que répercutent d'incessants tourbillons de paroles prises au vol et de leitmotifs². Aussi, la dynamique primordiale de cette dramaturgie tient-elle tantôt à une parole déferlante qui se bute à l'impossibilité de tout dire, tantôt à une parole par à-coups qui accumule les questions sans réponse. D'où un effet de suspense qui tient le spectateur en haleine. De joutes verbales en soudaines introspections, le protagoniste, chez Fréchette, se montre toujours en quête de sa vérité, envers et contre tout. C'est là sa profonde raison d'être, sa part de risque et de mystère.

✚✚

Une telle attitude de doute, dépourvue de tout cynisme sans exclure un humour particulièrement ravageur, est obtenue par de petits décalages à l'égard de la convention réaliste, notamment par le truchement des formes simples que sont la lettre, la comptine, l'historiette et le conte. Plus précisément, l'auteure a recours à une technique de montage en très courtes séquences, par laquelle se manifeste une porosité entre l'espace intime et les lieux de l'action, entre le récit de soi qui occupe le personnage principal, telle Marie dans *Les Quatre Morts de Marie* (1995), et l'interaction de celui-ci avec ses vis-à-vis. Il en résulte un déroulement non linéaire, à la manière d'une course à obstacles. Peut alors émerger une autre manière d'appréhender le monde, sans que l'observateur ne soit jamais tout à fait sûr de rien.

✚✚

Que ce soit Béatrice par exemple, qui met Jean au défi de réinventer l'amour dans *Jean et Béatrice* (2002) ou Violette qui, par seule présence muette, provoque les manœuvres empressées de purs étrangers dans *Violette sur la terre* (2002), la condition des personnages de Carole Fréchette est d'échouer à se sauver eux-mêmes, ce qui ne les conduit nullement à cesser de lutter pour leur (sur-)vie, sinon pour une vie autre³. En ce sens, ce sont des êtres constamment sur le qui-vive, qui en dernier ressort s'adressent directement à l'assemblée théâtrale. Y a-t-il des êtres humains dans la salle? Et qui acceptera de se prêter au jeu, afin d'imaginer la suite du monde?

Cultiver l'art de l'intranquillité

Le grand dramaturge Bertolt Brecht se plaisait à dire qu'il était inconstant de mettre le vin nouveau dans de vieilles outres. Il entendait par là qu'un auteur se devait d'inventer des formes nouvelles pour rendre compte du monde tel qu'il va, car il jugeait que nos représentations de la société exigeaient de constants ajustements. Cela s'appelle la recherche de la justesse et d'un engagement artistique bien compris.

✚✚

Vu sous cet angle, le théâtre de Carole Fréchette se démarque par une sorte d'acharnement à aborder notre monde d'une manière oblique, indirecte, décalée. Sa plus récente pièce, *La Petite Pièce en haut de l'escalier*, est exemplaire à ce titre. L'argument initial renvoie au conte mythique de *Barbe-Bleue*, ce monstre sanguinaire qui accumule les cadavres de femmes dans une pièce dérobée, interdite d'accès à sa nouvelle épouse. À l'évidence, la dramaturge s'est bien amusée à tromper notre horizon d'attente. Par son économie interne, centrée sur certains comportements langagiers — notons, par exemple, combien les personnages s'attardent à chiffrer les choses qui les concernent —, toute la pièce semble en fait se passer dans la tête de la jeune mariée Grâce. Ballottée par le flux des paroles de sa mère Jocelyne, de sa sœur Anne, de l'ineffable bonne Jenny et, bien sûr, de son mari, le bien nommé Henri, Grâce est assaillie d'innombrables questions qui fusent de toutes parts : « Tu m'aimes quand tu dis ça? » (Henri), « Qu'est-ce que tu comptais, Grâce? » (Anne), « Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte? » (Grâce), « Qu'est-ce que tu fais, Grâce? » (Jocelyne), etc. Elle se trouve dès lors devant un mur de dénégations, de manifestations d'agacement ou de suspicion : que cherche-t-elle au juste à prouver?

✚✚

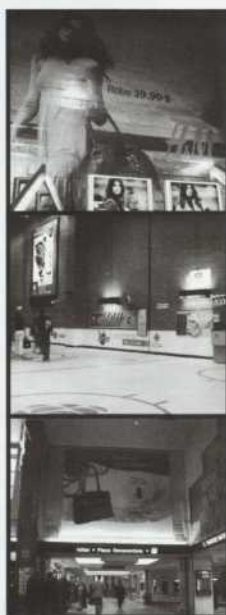
On se gardera, bien entendu, de révéler ce qui attend Grâce derrière la porte en haut de l'escalier. Qu'il suffise d'ajouter que la lucidité, comme toujours chez Carole Fréchette, reste une question vitale, et que, par là, son théâtre est un précieux gage d'intranquillité.

GILBERT DAVID

Université de Montréal

²Citons, parmi de nombreuses occurrences, la phrase « On ne peut plus vivre comme ça » qui occupe le dernier tiers du *Collier d'Hélène*, ou encore « Je me suis trompée » de Violette dans *Violette sur la terre*. ✚ ✚ L'image la plus forte de cette lutte acharnée se trouve dans le dernier tableau des *Quatre Morts de Marie*, alors que le personnage éponyme rame seul en pleine mer en s'éloignant de la rive sur sa frêle embarcation, en gardant jusqu'à la fin une attitude de défi face à la solitude elle-même. Ailleurs, Béatrice fond en larmes à la fin de *Jean et Béatrice*, et se découvre vulnérable et sans doute plus amoureuse que jamais. Quant à Violette, elle se volatilise à la fin de *Violette sur la terre*, mais sa soudaine disparition renvoie chacun de ses interlocuteurs à ses responsabilités propres, auxquelles nulle figure salvatrice ne saurait se substituer.

Affichez-vous



Autobus ⇄ Métro ⇄ Trains de banlieue ⇄ Gare Centrale ⇄ Métrovision

Bureau de Montréal

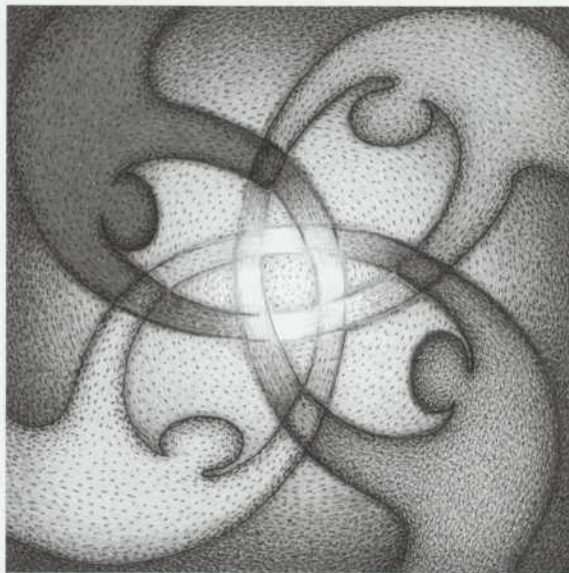
1253, avenue McGill College, suite 860
Montréal, QC H3B 2Y5 CANADA

T (514) 874-1515 F (514) 874-0154

www.metromediaplus.com

MM
METROMEDIA PLUS

Notre collectivité. Notre avenir.



Ensemble.

Nous sommes fiers d'appuyer
le Théâtre du Nouveau Monde.

LA
Great-West
COMPAGNIE **GW** D'ASSURANCE-VIE

London
Life

 **Canada-Vie**

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE^{MC}

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

London Life et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie.

*Canada-Vie et le symbole social sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie.

**Marque de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



DE LA NÉCESSITÉ DE LA CRÉATION

ENTRETIEN AVEC LORRAINE PINTAL

DEPUIS QUINZE ANS CETTE ANNÉE QUE VOUS EN ÊTES LA DIRECTRICE ARTISTIQUE, LE TNM A PROPOSÉ RÉGULIÈREMENT DES CRÉATIONS D'ŒUVRES QUÉBÉCOISES ET DES RECRÉATIONS D'ŒUVRES DU RÉPERTOIRE QUÉBÉCOIS. QUEL BILAN FAITES-VOUS DE CES QUINZE ANNÉES DE CRÉATIONS ET DE RECRÉATIONS ?

Lorsqu'on a commencé à penser à la mission élargie du TNM, cela faisait partie de mes déclarations de principes. Si on regarde en arrière — sans pour autant dessiner une histoire détaillée du TNM —, on remarque que sous le directorat de Jean-Louis Roux, la création québécoise fut particulièrement mise de l'avant : *HA ha!*... de Ducharme, *La Charge de l'original épormyable* et *Les oranges sont vertes* de Gauvreau, *Les fées ont soif* et *La Nef des sorcières*, le premier Chaurette sur un grand plateau : *Fêtes d'automne*, etc. Après quoi, en prenant la direction artistique du TNM, Olivier Reichenbach a senti le besoin de revenir aux textes classiques, qui avaient été délaissés durant les années 1970, années qui correspondaient à une période d'affirmation nationale. Avec le projet de constituer une troupe permanente, le TNM a alors opéré un changement de cap vers le grand répertoire (Shakespeare, Molière, Racine, Marivaux, Goldoni) et le travail de mise en scène. C'est sous Reichenbach que les jeunes metteurs en scène d'alors ont pu établir un dialogue et faire revivre le répertoire. Lorsque, pour ma part, je suis entrée au TNM, j'avais le désir de réaliser un équilibre entre l'œuvre classique « revisitée » et la création québécoise.

SELON VOUS, CELA FAIT PARTIE DU MANDAT DU TNM, CE « THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN », QUE DE PROPOSER DES CRÉATIONS D'AUTEURS QUÉBÉCOIS ?

C'est capital, essentiel. C'est même maintenant écrit noir sur blanc dans notre mission. Je n'arriverais pas à défendre un théâtre de l'envergure du TNM sans soutenir la création des œuvres contemporaines d'ici. Je n'arriverais pas à concevoir que l'on présente des œuvres allemandes ou françaises telles *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss ou *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès et que l'on ne voit pas aussi des œuvres d'auteurs québécois. J'ai aussi appris au fil des ans combien

il était primordial que le TNM accompagne les auteurs vivants. On ne peut pas programmer une pièce d'un auteur contemporain de la même façon qu'une œuvre du répertoire. Le rythme de la création est forcément plus lent. Il faut consacrer du temps à la recherche, à des ateliers, à des essais. Au moins deux ans de maturation et de réflexion, d'échanges et de dialogues, sont nécessaires avant d'offrir l'œuvre au public.

LA CRÉATION EXIGE DES MÉTHODES DE TRAVAIL DIFFÉRENTES ?

Sans l'ombre d'un doute. Et surtout dans une grande maison comme le TNM. Il faudrait idéalement qu'une création bénéficie de plus de répétitions, d'un temps de montage plus long sur la scène avant le début des représentations. Je le répète : il faut du temps. Je citerai le metteur en scène Peter Brook qui, lorsqu'on lui demandait quel était le temps idéal de répétitions, répondait : « Une semaine de plus ! » Mais c'est encore plus vrai dans le cas de la création, qui exige un accompagnement et un encadrement particuliers, un lien différent avec le public et avec les médias qui, forcément, ont moins de repères. Lorsque *Les oranges sont vertes* ont été créées, il y a des gens qui sortaient, mais on a vite compris, grâce à la mise en scène géniale de Jean-Pierre Ronfard, qu'il s'agissait là d'une œuvre importante de notre histoire théâtrale. Le TNM doit pouvoir créer les œuvres des auteurs d'ici et ainsi miser sur l'avenir. ►

Fig. 8—Céline Bonnier et Alexis Martin dans *L'Hiver de force*, d'après le roman de Réjean Ducharme, m.e.s. et adaptation de Lorraine Pinal, TNM, 2001–2002.

Photographe : Yves Renaud

Fig. 9—Normand Chouinard dans *Don Quichotte* de Cervantes, adaptation Wajdi Mouawad, m.e.s. et collaboration au texte Dominic Champagne, TNM, avec la participation du Théâtre Il va sans dire, 1999–2000. Photographe : Roland Lorente

Fig. 10—Rémy Girard, Hugolin Chevrette et Marc Béland dans *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard, m.e.s. René Richard Cyr, TNM, 1995–1996.

Photographe : Yves Renaud



Fig. 8



Fig. 9

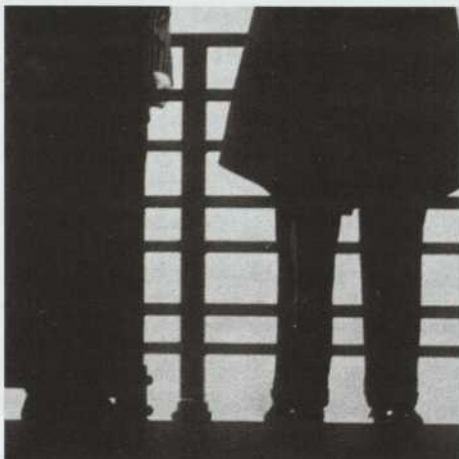
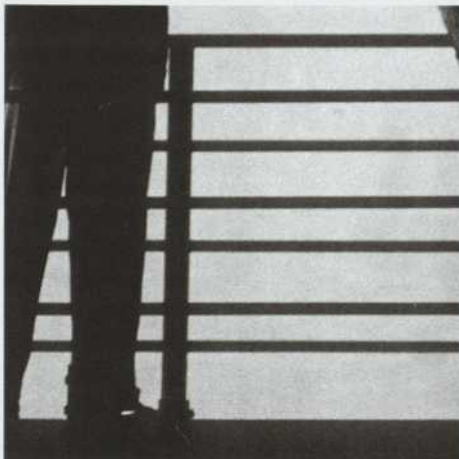
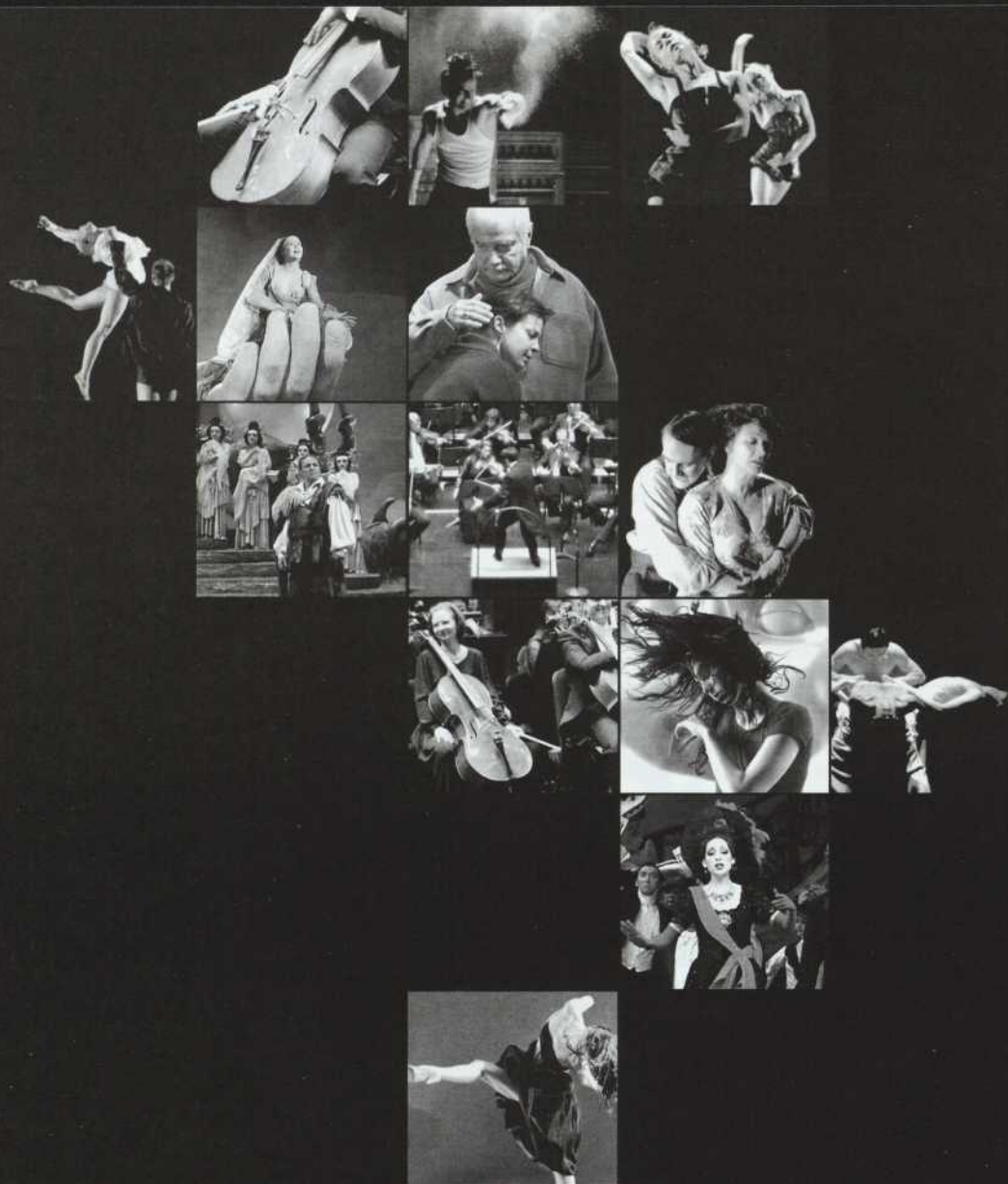


Fig. 10



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**

Je n'arriverais pas à défendre un théâtre de l'envergure du TNM sans soutenir la création des œuvres contemporaines d'ici. — LORRAINE PINTAL

CHAQUE SAISON, VOUS AVEZ AUSSI INVITÉ DES AUTEURS DE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS À SIGNER DES TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS D'ŒUVRES DE LANGUE ÉTRANGÈRE. C'ÉTAIT POUR VOUS UNE FAÇON INDIRECTE DE SOUTENIR LES AUTEURS QUÉBÉCOIS ?

Cela fait partie des déclarations de mission du TNM. En effet, je me suis engagée avec mon équipe à la rédaction d'un cahier d'objectifs du TNM, qui est en quelque sorte notre contrat avec le Conseil des Arts et des Lettres du Québec. Et c'était bel et bien dans mon plan d'actions que de contribuer à ce qu'un plus grand nombre d'auteurs de théâtre québécois puissent vivre de leur art, entre autres en traduisant des pièces étrangères. Aussi me suis-je fait un point d'honneur que toute œuvre écrite dans une autre langue que le français soit présentée dans une traduction signée par un auteur de théâtre québécois. J'ai fait appel à l'occasion à des traducteurs tels Paul Lefebvre et Marie José Thériault, mais, dans la grande majorité des cas, les traductions sont signées par des dramaturges. C'est devenu une politique. Si le TNM ne peut pas se permettre de programmer cinq créations québécoises par saison, au moins les auteurs de théâtre sont-ils présents autrement. Je veux aussi rappeler qu'on a fait une grande place à l'adaptation de romans, signés Homère, Cervantes, Kafka, Huston ou Ducharme, parce que le roman a toujours été pour moi une source de connaissances très importante. Je suis convaincue que le théâtre doit se nourrir des autres arts et élargir ses frontières en puisant dans les grandes œuvres romanesques. Et le public, je le constate, est friand de ce type de dialogues que l'on propose avec de grands romans fondateurs, lus, relus par des auteurs d'ici. Cela permet aux artistes de théâtre que nous sommes de réinventer notre langage dramatique et cela contribue en outre à doter le Québec d'une nouvelle bibliothèque de textes dramatiques, à ajouter des œuvres au répertoire mondial.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE LÉPINE

TRADUIRE, ADAPTER, ADOPTER Si les auteurs de théâtre québécois sont régulièrement présents au TNM par le biais de créations — Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard, Normand Chaurette, Robert Lalonde — ils sont également présents, chaque saison, d'une autre manière. Depuis qu'elle en est la directrice artistique, Lorraine Pintal a en effet invité au TNM de nombreux dramaturges à entrer en dialogue avec les œuvres du passé, à signer des traductions et adaptations. C'est ainsi que Marco Micone, spécialiste du répertoire italien, a traduit *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *L'Oiseau vert* de Gozzi, *La Locandiera* et *La Serva Amoroza* de Goldoni, mais également un Shakespeare : *La Mégère apprivoisée*. René Gingras a signé pour sa part les textes français des *Sorciers de Salem* d'Arthur Miller, des *Bas-Fonds* de Maxime Gorki et, la saison dernière, en collaboration avec Elizabeth Bourget, de *La Mouette* de Tchekhov. Pierre-Yves Lemieux a lui aussi exploré le répertoire russe en traduisant *Les Estivants* de Gorki et *La Cerisaie* de Tchekhov, mais il a aussi proposé une adaptation de *Tristan et Yseult*. Jean-Pierre Ronfard a traduit *La vie est un songe* de Calderon, Michelle Allen *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, Marie-Claire Blais *Antigone* de Sophocle / Seamus Heaney et Normand Canac-Marquis *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss. Mais la palme revient sans contredit à Normand Chaurette, qui nous a non seulement permis d'entendre la *Hedda Gabler* d'Ibsen parler français, mais est devenu au fil des ans la voix officielle de Shakespeare en français, traduisant ainsi *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *La Nuit des rois* et *La Tempête*. Et c'est sans parler des adaptations de romans, que ce soit *Dan Quichotte* de Cervantes par Wajdi Mouawad, *L'Odyssée* d'Homère par Dominic Champagne et Alexis Martin et *L'Iliade* par Alexis Martin seul, *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme et *Une adoration* de Nancy Huston par Lorraine Pintal elle-même : autant d'adaptations qui se sont révélées en fait de véritables adoptions.

Fig. 11



**LE SECRET
DE LA
CHAMBRE
CLOSE**
ENTRETIEN AVEC
LA METTEURE EN SCÈNE
LORRAINE PINTAL

GRÂCE À VOUS, CAROLE FRÉCHETTE EST JOUÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC SUR UN GRAND PLATEAU, ELLE DONT LES ŒUVRES ONT ÉTÉ VUES JUSQU'À CE JOUR SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (*BABY BLUES*, *JEAN ET BÉATRICE*, *LE COLLIER D'HÉLÈNE*) ET DANS DE PETITES SALLES, MAIS QUI N'A PAS ENCORE REÇU TOUTE L'ATTENTION QU'ELLE MÉRITE DE LA PART D'UN VASTE PUBLIC. IL FAUT PRÉCISER QUE CAROLE FRÉCHETTE A D'ABORD ÉTÉ INVITÉE À ÊTRE AUTEURE EN RÉSIDENCE AU TNM. CES RÉSIDENCES D'ÉCRITURE CONSTITUENT UN PROJET NOUVEAU ?

Pas nouveau — dans le passé, nous avons accueilli Michel Marc Bouchard et Alexis Martin par exemple —, mais ces résidences ne sont pas assez fréquentes, et c'est là une démarche que je souhaite développer. Carole est avec nous depuis trois ans. Nous sommes donc en dialogue depuis longtemps. Ce travail d'accompagnement, ce travail dramaturgique avec un auteur, qui peut ainsi bénéficier de lectures, d'ateliers, de temps — j'y reviens toujours! — me semble essentiel. Il n'y a pas de méthodes confirmées pour permettre l'accouchement en douceur d'un texte de théâtre, dans les meilleures conditions possible, mais il est clair pour moi que la résidence est un excellent outil, qui permet aussi aux auteurs de prendre le pouls du théâtre, de mieux connaître son public, de vérifier des choses en cours d'écriture, de nourrir le processus.

Fig. 11—Suzanne Lemoine dans *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette, m.e.s. Martin Faucher, Compagnie Branle-Bas, 1998. Photographe : Josée Lambert

CAROLE FRÉCHETTE ET VOUS AVEZ DES TRAJECTOIRES QUI NE SONT PAS SANS LIENS : VOUS ÊTES DE LA MÊME GÉNÉRATION ; ELLE A ÉTÉ FORMÉE COMME COMÉDIENNE À L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE, VOUS AU CONSERVATOIRE ET VOUS JOUEZ ENCORE À L'OCCASION, LE PLUS SOUVENT À LA TÉLÉ ET AU CINÉMA (ON PENSE ENTRE AUTRES À VOTRE RÔLE DANS LE FILM *CONGORAMA*) ; ELLE A FAIT PARTIE DU THÉÂTRE DES CUISINES, VOUS AVEZ ÉTÉ MEMBRE FONDATRICE DE LA RALLONGE. JE SUPPOSE QUE CES EXPÉRIENCES COMMUNES ONT FACILITÉ ET NOURRI VOTRE DIALOGUE.

En fait, on ne se connaissait pas beaucoup au départ, mais c'est vrai que nos parcours ont des similitudes. J'admire énormément le travail du Théâtre des cuisines, où j'ai vu jouer Carole. C'était un théâtre rare, engagé, qui avait une parole non seulement féminine et féministe, mais aussi politique, et une parole politique qui n'exclut pas le poétique. Et c'est d'ailleurs beaucoup Carole qui apportait cette présence et cette langue poétiques. Par la suite j'ai suivi son travail, vu presque toutes ses pièces et j'appréciais tout particulièrement sa manière d'écrire les rapports amoureux, d'approcher la question du rôle de la femme dans la société. J'ai vu les mises en scène de Martin Faucher de quelques-unes de ses pièces, d'autres mises en scène aussi. Puis, lorsque j'ai assisté à la lecture publique de *Jean et Béatrice* il y a quelques années, je me suis dit qu'il fallait absolument qu'elle soit jouée au TNM. C'est là que s'est engagé entre nous un dialogue beaucoup plus étroit.

VOUS AVEZ PORTÉ À LA SCÈNE MOLIÈRE ET IBSEN, RACINE ET SOPHOCLE, MAIS ON SENT CHEZ VOUS UN ATTACHEMENT VISCÉRAL POUR LA CRÉATION ET LES ŒUVRES QUÉBÉCOISES : CHAURETTE ET LALONDE, DUBÉ ET TREMBLAY, NANCY HUSTON ET CAROLE FRÉCHETTE, SANS PARLER BIEN SÛR DE DUCHARME ET DE GAUVREAU, AUXQUELS VOUS NE CESSEZ DE REVENIR...

J'admire infiniment les grands auteurs et cela reste toujours extrêmement vivifiant pour moi de me coller à Molière, Racine ou Sophocle ; je crois même que c'est absolument vital pour un metteur en scène de s'abreuver à ces œuvres au moins une fois dans sa vie ! Mais je dois dire que ce que je recherche avant tout dans les écritures québécoises et actuelles, c'est un ancrage dans les grands mythes. Les textes réalistes ou naturalistes ne m'interpellent pas vraiment. Ducharme, Gauvreau et Carole Fréchette mettent en scène des personnages québécois, issus de notre réalité, mais plus grands que nature et dont les drames s'inscrivent à la fois dans notre histoire et dans les mythes fondateurs de l'humanité. Je crois vraiment que beaucoup de textes québécois peuvent engendrer les mêmes vertiges que les grandes œuvres du répertoire mondial, qu'ils peuvent poser d'aussi grands défis de mise en scène et, en tant que directrice artistique, je me suis donné ce créneau-là, celui de la création québécoise et de nos classiques à nous. ►

Fig. 12



Fig. 13

Carole Fréchette fait éclater ce cadre classique, fracture le temps,
insère le passé dans le présent, le fantasme dans la réalité.

Elle nous fait entrer dans les méandres d'un théâtre intérieur où il y a un
recoin secret qui échappe au temps et à la réalité.

SELON VOUS, QUELLE PLACE OCCUPE CAROLE FRÉCHETTE DANS LE PAYSAGE DE LA DRAMATURGIE QUÉBÉCOISE? S'INSCRIT-ELLE DANS UNE FILIATION?

J'entends des échos de Ducharme lorsque je lis Carole. Pas au niveau de la langue, mais des thématiques. Ses personnages de femmes, entre autres, me semblent très près de ceux de Ducharme. Ce sont souvent — comme c'est le cas de Grâce dans *La Petite Pièce en haut de l'escalier* — des femmes qui voient la vie adulte comme une trahison des espérances de l'enfance, qui se réfugient dans leur monde, dans leur tête, pour trouver des réponses, des femmes un peu misanthropes, proches de la folie parfois, ce qui est aussi le cas dans l'univers de Gauvreau. Les muses de Gauvreau, ces femmes idéales qu'on ne voit jamais, ne sont pas sans liens avec les femmes de Carole Fréchette, qui sont par contre plus équilibrées. L'ancrage dans la réalité est plus grand dans l'univers de Carole. Et puis, pour revenir à Ducharme, si les femmes qu'il met en scène demandent à être aimées, celles de Carole Fréchette sont déjà amoureuses. Elle trouve une manière tout à fait singulière d'explorer le territoire amoureux des femmes et parvient à nous faire croire qu'il y a une forme d'amour possible entre l'homme et la femme.

**LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER, C'EST À VOS YEUX UNE FABLE, UNE MORALITÉ, UN SUSPENSE, UN DRAME DE MŒURS, UNE VARIATION POSTMODERNE SUR UNE TERREUR PRIMITIVE, L'EXPLO-
RATION DES MÉANDRES D'UN THÉÂTRE INTÉRIEUR?**

C'est tout cela à la fois, mais je tiens à préciser que si la pièce est une moralité, au sens des fables de La Fontaine, elle n'est en rien moralisatrice. Comme les *Contes moraux* ou les *Comédies et proverbes* du cinéaste Éric Rohmer, la pièce de Carole pourrait être accompagnée d'un sous-titre. Lorsque je suis allée rencontrer les gens du Théâtre national de Bretagne, dont le comité des lecteurs a commandé ce texte à Carole, on se disait d'ailleurs que l'œuvre pourrait s'intituler *La Petite Pièce en haut de l'escalier* ou *Le Secret de la chambre obscure*. Mais, oui, toutes ces définitions de l'œuvre que vous proposez sont justes et on se demande d'ailleurs, dans le travail, s'il nous faut privilégier une avenue plutôt qu'une autre : la fable ou le drame de mœurs? Le passage d'une perception à l'autre, d'un niveau de jeu à l'autre, est à mon sens ce qui fait la richesse de ce texte. La structure de la pièce est classique — unité de temps, de lieu et d'action —, mais, comme beaucoup d'auteurs contemporains — je pense en particulier au Botho Strauss du *Temps et la Chambre* —, Carole Fréchette fait éclater ce cadre classique, fracture le temps, insère le passé dans le présent, le fantasme dans la réalité. Elle nous fait entrer, comme vous dites, dans les méandres d'un théâtre intérieur où il y a un recoin secret, la petite pièce, qui échappe au temps et à la réalité. Nous sommes alors projetés dans le temps et l'espace de la fable, dans le lieu à la fois réel et rêvé où est rendue possible la réconciliation avec soi et avec ses démons intérieurs. C'est là que se tapit le mystère de la petite pièce en haut de l'escalier...

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE LÉPINE

Fig. 12—Hugues Frenette, Gilles Renaud, Gabriel Sabourin et Marie Tifo (à l'arrière) dans *Monsieur Bovary* de Robert Lalonde, inspiré de Gustave Flaubert, m.e.s. Lorraine Pintal, TNM, 2000–2001. Photographe : Gilles Menon

Fig. 13—*Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, texte français Normand Chaurette, m.e.s. Lorraine Pintal, décor Raymond-Marius Boucher, TNM, 1995–1996. Photographe: Pierre Desjardins

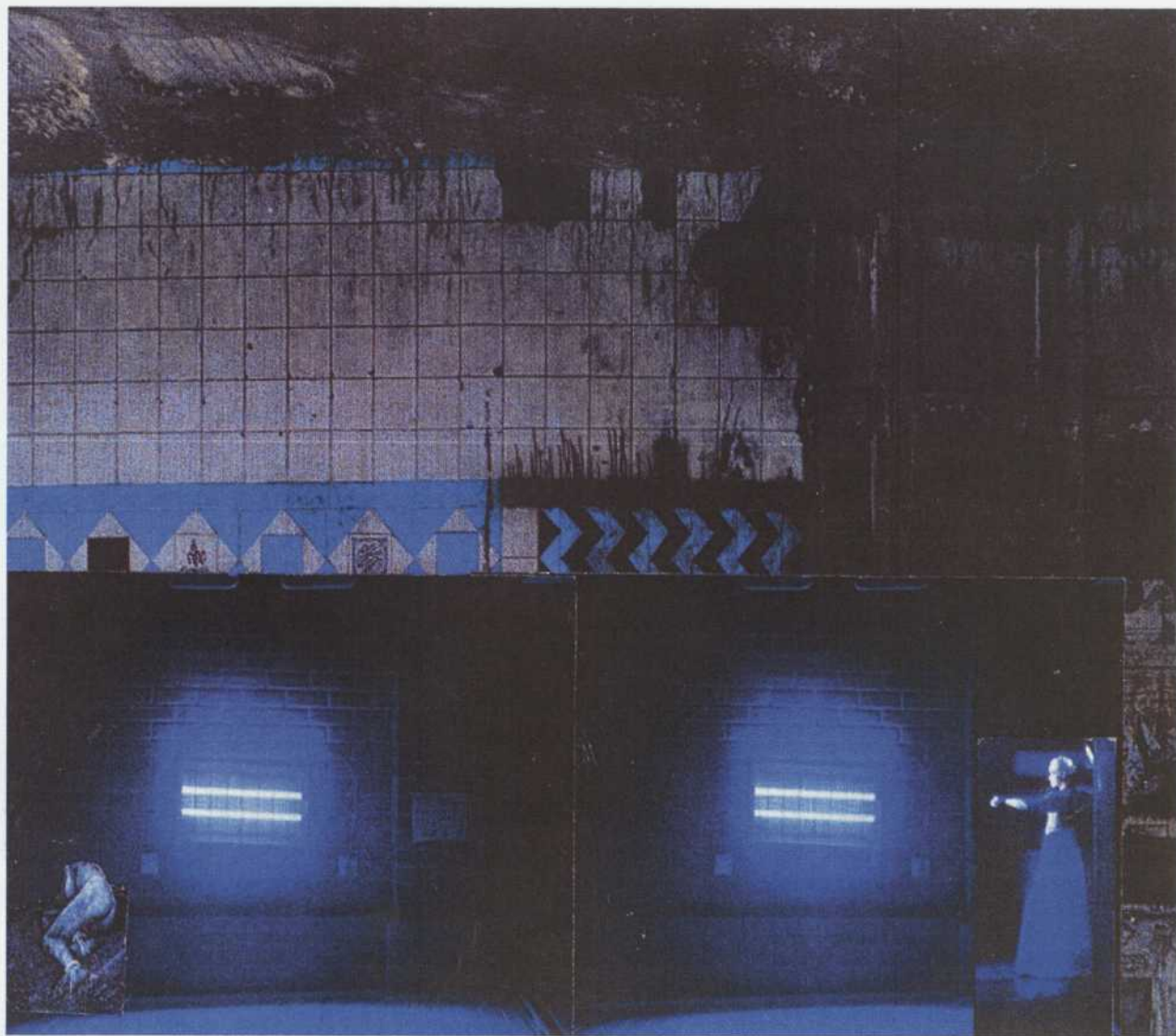
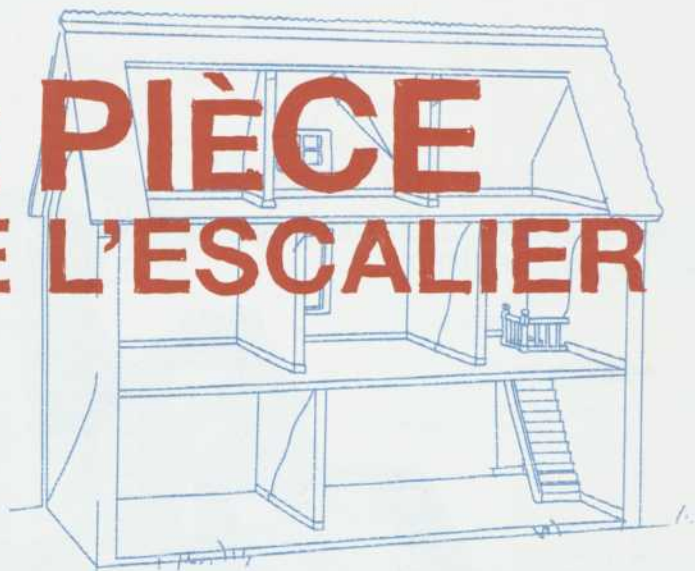


Fig. 14—Étape de travail de la scénographe Danièle Lévesque. Photomontage d'inspiration réalisé à partir, notamment, de photos de Gilles Coulon (*White Night* aux Editions 7 L / Steidls).

ARGUMENT Grâce vit un conte de fées. Henri, un homme beau, séduisant et riche, lui a proposé le mariage après quelques mois de fréquentation. Il lui offre le luxe des voyages et de ses multiples propriétés, dont celui d'une immense maison de vingt-huit pièces. Ces noces ont comblé les rêves de la mère de Grâce, Jocelyne, issue d'un milieu modeste, et ont nourri la rage de sa sœur Anne, mariée à un homme plus humble et qui consacre ses énergies à des actions communautaires. Grâce est heureuse dans sa nouvelle maison, en compagnie de la bonne, Jenny, qui répond à tous ses désirs. Il y a toutefois une condition au bonheur de Grâce. Henri lui a demandé de ne pas ouvrir la porte de la petite pièce en haut de l'escalier, qui est son refuge, son antre, sa chambre secrète. Qu'y a-t-il de si redoutable et de si attrayant dans cette petite pièce? Mystère.

LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER

DE CAROLE FRÉCHETTE
MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL



DISTRIBUTION

ISABELLE BLAIS Grâce
HENRI CHASSÉ Henri
TANIA KONTOYANNI Jenny
JULIE PERREAULT Anne
JEAN RÉGNIER L'homme
LOUISE TURCOT Jocelyne

Assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS * Décor DANIELLE LÉVESQUE *
Costumes LINDA BRUNELLE * Éclairages CLAUDE COURNOYER * Musique MICHEL SMITH * Accessoires NORMAND BLAIS *
Conception des maquillages JACQUES-LEE PELLETIER * Perruques RACHEL TREMBLAY

LA PETITE PIÈCE EN HAUT DE L'ESCALIER A ÉTÉ ÉCRITE DANS LE CADRE D'UNE COMMANDE DU COMITÉ DE LECTEURS DU THÉÂTRE CAF NATIONAL DE BRETAGNE-RENNES.
CRÉATION LE 4 MARS 2008 AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE À MONTRÉAL.

SOIRÉE V.I.P.

26 mars

Great-West
0-800-387-2222

M^W

LA PRESSE

artv

L'IMPRESARIO DE SMYRNE

DE CARLO GOLDONI TRADUCTION MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD



UNE PRÉSENTATION

GazMétro
la vie en bleu

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

avec : FRANÇOIS ARNAUD / EMMANUEL BILODEAU / CATHERINE B. LAVOIE / SOPHIE CADIEUX / PIERRE CHAGNON / DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS / SÉBASTIEN DODGE / SYLVIE DRAPEAU / ROBERT LALONDE / RÉNALD LAURIN / PASCALE MONTPETIT / ALAIN ZOUVI

assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN * décor GENEVIÈVE LIZOTTE *
costumes MARC SENÉCAL * éclairages MICHEL BEAULIEU * musique YVES MORIN * accessoires NORMAND BLAIS *
conception des maquillages JACQUES-LEE PELLETIER * perruques RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 15 AVRIL ** WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668

M^M

LA PRESSE

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Assistance aux perruques
CHANTAL McLEAN
Commissionnaire
JIMI MARCOTTE
Stagiaire à la mise en scène
FRÉDÉRIK MOREAU

DÉCOR

Réalisation
PRODUCTIONS YVES NICOL INC.
Chargé de projet
BENOÏT FRENÈRE
Chef soudeur
RENÉ ROSS
Chef peintre
FRÉDÉRIK OUELLET
Menuisiers
PATRICK LACROIX, LAURENT RIVARD,
JEAN-CLAUDE RICHARD
Soudeurs
LUC BÉRUBÉ
Peintres
MARTINE BEAULIEU, JONATHAN
CHARLAND, FRANCE GIRARD,
MARIE-ÈVE GROLEAU

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier
PIERRE-GUY LAPOINTE
Coupe masculine
MICHEL PROULX
Coupe féminine
HENRI HUET
Patine
SYLVIE CHAPUT

*Le TNM remercie monsieur Benoît Fortin de
MCS-Servo Inc pour sa précieuse collaboration.*

ÉQUIPE DU TNM

LORRAINE PINTAL
Directrice artistique et générale

PRODUCTION

MARC LESPÉRANCE
Directeur de production
ALEXANDRE LEMAY
PHILIPPE GAUDREAU
Directeurs techniques
FRANCE OUELLET
Adjointe à la production
NICHOLA LAPIERRE
Assistant à la direction technique
MICHEL DEGUIRE
Directeur technique (Sorties du TNM)

COMMUNICATIONS / MARKETING

ANNIE GASCON
Directrice des communications, du marketing
et du développement international
LOUI MAUFFETTE
Attaché de presse
FRANCE FOURNIER
Directrice du service des ventes
PASCALE DESGAGNÉS
Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
OLIVIER CHASSÉ
Assistant aux relations publiques

ADMINISTRATION

SUZANNE THOMAS
Directrice, administration et financement
MARCELLE BRIÈRE
Directrice des ressources humaines
MONIQUE BESNER
Contrôleur
RÉJEANNE THÉRIAULT
Adjointe à la direction
BENOÏT PERREAULT
Archiviste
CATHERINE DUFORT
JOSIANNE TRUDEL (par intérim)
Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ

Direction, développement des affaires
(poste vacant)
SUE TURMEL
Coordonnatrice des campagnes
et des commandites
JADE BOUDREAU-DAZÉ
Coordonnatrice des événements

GESTION DES ÉDIFICES

DAVID STOROZUK
Directeur de la gestion des édifices,
des ressources matérielles
et informatiques

SCÈNE

BRUCE JOHANSEN
Chef machiniste
HOWARD ABRAMS
Chef électricien
ROBERT LACROIX
Chef sonorisateur
MARC RAYMOND
Chef accessoiriste
JOAN LESSARD
Chef habilleuse
PATRICK CARROLL
Technicien polyvalent

SCÈNE (SORTIES DU TNM)

CHARLES MAHER
Chef machiniste
CLAUDE ALARIE
Chef éclairagiste et
adaptation des éclairages
MANON MEUNIER
Chef sonorisateur
BERNARD FRENETTE
Chef accessoiriste
NANCY PRINCE
Chef habilleuse

TÉLÉMARKETING

NANCY BOURDAGES
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING

MANON BRUNET, JEAN FLEURY,
HUGO FORTIER, JUSTINE MAJOR

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

GINETTE MANN
Chef d'équipe
DOMINIQUE DURAND
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES

VÉRONIQUE FAUVELLE, GENEVIÈVE MORIN,
MICHELLE PATRY, JULIE PINSON,
MARYSE POTHIER, CATHERINE RIOUX-TACHÉ,
CYNTHIA SORENSEN

ACCUEIL

JULIEN LAROQUE
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL

FLORENCE BLAIN, DOMINIQUE BLAIN,
MAUDE BLAIN,
VINCENT BOUDRIAS-LAGRANGE,
JEANNE BRASSARD-BRYAN,
NORMAND BRÉARD, AMINE CHÉRIF-TOUIL,
MARIE-FRANCE DAIGNEAULT-BOUCHARD,
CHARLES DAUPHINAIS,
JÉRÉMIE DHAVERNAS, ROSALIE GENDREAU,
SONIA GRATTON, ROXANNE LEFEBVRE-
LABELLE, JUSTINE MAJOR,
MARIE-ÈVE MÉNARD, GABRIELLE
MICHAUD-SAUVAGEAU, GENEVIÈVE MORIN,
ROSE NORMANDIN, MÉLANIE OUELLETTE,
ÉLISABETH PARADIS, ANICK PELLETIER,
ANDRÉE-ANNE PERRIER,
STÉPHANIE RIBEYREIX, PHILIPPE SAVARD

ENTRETIEN

DANIEL ST-JEAN
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

RACHID BEL ABBES, PAUL BROSSARD,
GILLES CLOUTIER, MICHEL GENDRON,
GILLES LEMIRE, PHILIPPE MATZ

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
ORANGETANGO
Photo de l'affiche
JEAN-FRANÇOIS GRATTON
Photos de scène
YVES RENAUD

PROGRAMME

Conception graphique
ORANGETANGO
Rédacteurs
GILBERT DAVID, STÉPHANE LÉPINE

IMPRESSION

TRANSCONTINENTAL DIRECT MONTRÉAL

*Les techniciens de scène et habilleuses
du TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de l'Alliance
Internationale des employés de Scène et
de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliés à la fédération
des Travailleurs du Québec.*

*Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.
Les habits des placiers du TNM
ont été créés par François Barbeau*



01



02

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

La troupe

01 ISABELLE BLAIS Grâce

THÉÂTRE Théâtre du Rideau Vert : *Au cœur de la rose* de Pierre Perreault (m.e.s. Denis Marleau) / *Les Fourberies de Scapin* de Molière (m.e.s. Jean-Louis Benoît) / *Pygmalion* de Bernard Shaw (m.e.s. Françoise Faucher) ** CINÉMA *Borderline* de Lyne Charlebois / *La Belle Empoisonneuse* de Richard Jutras / *Bluff* de M.-A. Lavoie et S.O. Fecteau / *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi / *Un crabe dans la tête* d'André Turpin / *Les Aimants* d'Yves Pelletier / *Monica la Mitraillette* de Pierre Houle / *Saints-Martyrs-des-Damnés* de Robin Aubert ** TÉLÉVISION *C.A.* de Louis Morissette / *Trafic humain* (v.f. de *Human Trafficking*) de Carol Doyle / *Nos étés I et III et 2 frères I et II* de M. D'Astous et A. Boyer ** PRIX Gascon-Roux de l'interprétation féminine pour *Hamlet* / Masque de l'interprétation féminine pour *Au cœur de la rose* / Jutra de la meilleure actrice de soutien pour *Québec-Montréal* ** AU TNM *Le Procès* de Kafka, adaptation de Serge Lamothe (m.e.s. François Girard) / *Hamlet* de Shakespeare (m.e.s. P. Caurier et M. Leiser) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / *Dom Juan* de Molière et *Roméo et Juliette* de Shakespeare (m.e.s. Martine Beaulne) / *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller (m.e.s. Lorraine Pintal)

02 HENRI CHASSÉ Henri

THÉÂTRE *Oncle Vania* de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / *Août (un souper à la campagne)* de Jean Marc Dalpé (m.e.s. Fernand Rainville, Théâtre de la Manufacture) / *Faits pour s'aimer* de Renée Taylor et Joseph Bologna (m.e.s. Michel Poirier, Théâtre Beaumont St-Michel) / *Glengarry Glen Ross* de David Mamet (m.e.s. Fernand Rainville, Théâtre du Vieux-Terrebonne) / *Le Vrai Monde ?* de Michel Tremblay (m.e.s. Martine Beaulne, Théâtre du Rideau Vert) / *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (m.e.s. Denis Marleau, UBU, Festival des Amériques et Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Palmes de M. Shultz* de Jean-Noël Fenwick (m.e.s. Denise Filiatrault, Festival Juste pour rire) ** CINÉMA *Congorama* de Philippe Falardeau / *Roméo et Juliette* d'Yves Desgagnés / *Les Fous de Bassan* d'Yves Simoneau ** TÉLÉVISION *Un monde à part* et *Le Monde de Charlotte* de Richard Blaimert / *Les Poupées russes* d'Estelle Bouchard / *Vice caché* de F. Camirand et L. Saïa ** PRIX Gêmeau de la meilleure interprétation, rôle masculin — téléroman pour *Le Monde de Charlotte* ** AU TNM *La Mouette* de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / *La Fausse Suivante* de Marivaux (m.e.s. Claude Poissant) / *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation d'A. Martin et D. Champagne (m.e.s. Dominic Champagne) / *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr)



03



04

Entre premières émotions et souvenirs indélébiles, quelques pages
arrachées à leur album : titres évocateurs, moments à marquer d'une
Pierre blanche, instants de leur vie passée à enchanter la nôtre...

03 TANIA KONTOYANNI Jenny

THÉÂTRE INTERPRÈTE *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare (m.e.s. Philippe Côté, Théâtre Longue Vue) / *Cheech or the Chrysler Guys are in Town* de François Létourneau (m.e.s. Gordon McCall, Centaur Theatre) / *L'Ardent Désir des fleurs de cacao*, texte et m.e.s. Dominique Leduc (Momentum) / *La Femme comme champ de bataille* de Matei Vișniec (m.e.s. Claude Lemieux, Théâtre Prospero) ** MISE EN SCÈNE *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson (Théâtre huitième) ** CINÉMA *La Belle Empoisonneuse* de Richard Jutras / *Tous les autres sauf moi* d'Ann Arson / *Bonzaïon* de C. Jolicoeur et D. Gilmore / *La Conciergerie* de Michel Poulette ** TÉLÉVISION *Le Sorcier* de Francine Ouellette / *Caserne 24* de Fernand Dansereau / *Réseaux I et II* de Réjean Tremblay / *Kaboum!* et *Watatatow*, collectif d'auteurs ** AU TNM *L'Iliade* d'après Homère, texte et m.e.s. Alexis Martin / *La Savetière prodigieuse* de Federico García Lorca (m.e.s. Martine Beaulne)

04 JULIE PERREAU Anne

THÉÂTRE *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette (m.e.s. Claude Poissant, Espace GO) / *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre Denise-Pelletier) / *La Nostalgie du paradis* de François Archambault (m.e.s. Jean-Stéphane Roy, Théâtre d'Aujourd'hui) ** CINÉMA *Bluff* de M.-A. Lavoie et S.-O. Fecteau / *Les 3 P'tits Cochons* de Patrick Huard / *Horloge biologique* de Ricardo Trogi ** TÉLÉVISION *Minuit le soir I, II et III* de C. Legault et P.-Y. Bernard / *Trois fois rien* de J.-F. Baril, L. Morissette, A. Perron et J.-F. Mercier / *Les Sœurs Elliot* d'Estelle Bouchard ** AU TNM *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)



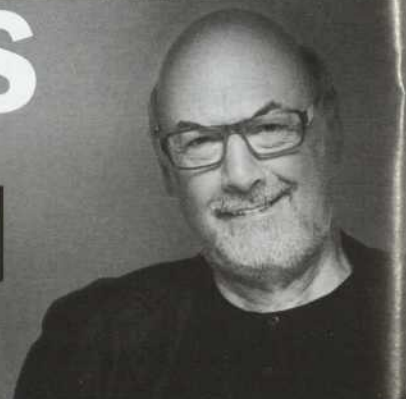
*À l'affiche
dans votre salon.*



VIENSVOIR ^{LES}
comédiens

LES SAMEDIS 20h
TOUT LE MOIS DE MARS

artv





05



06

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

05 LOUISE TURCOT Jocelyne

THÉÂTRE *Wit* de Margaret Edson (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / *La Petite Scrap* de Dominick Parenteau-Lebeuf (m.e.s. Marc Béland, Théâtre PàP) / *Les Femmes savantes* de Molière (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre Denise-Pelletier) / *Rêves*, texte et m.e.s. Wajdi Mouawad (Théâtre Ô Parleur / Théâtre de Quat'Sous / FTA) / *La Maison d'Amérique* d'Edward Thomas (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre de La Manufacture) / *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard, Compagnie Jean Duceppe) / *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre populaire du Québec) ** CINÉMA *Lost Song* de Rodrigue Jean / *Idole instantanée* d'Yves Desgagnés ** TÉLÉVISION *La Promesse* de Danielle Trottier / *C.A. I et II* de Louis Morissette / *Grande Ourse* de Frédéric Ouellet / *Les Machos* de Lise Payette / *Le Grand Remous* de Mia Riddez / *L'Or et le papier* de Guy Fournier ** LITTÉRATURE *Le Retour à l'île aux cerises*, *Nous n'irons plus jouer dans l'île* et *Un grand fleuve si tranquille* (Éditions Boréal) / *Mademoiselle J.J.* (Éditions internationales Stanké) ** PRIX Masque de l'interprétation féminine pour *Wit* ** AU TNM *Une adoration* de Nancy Huston (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Barbara Nativi) / *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (m.e.s. Paul Buissonneau) / *Les Estivants* de Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt, coproduction Trident/TNM) / *La Double Inconstance* de Marivaux (m.e.s. Olivier Reichenbach)

06 JEAN RÉGNIER L'homme

THÉÂTRE Codirecteur du Moulin à Musique (1986–1996) / codirecteur artistique et directeur général du Groupe des 33 (2001–2008) / AUTEUR ET INTERPRÈTE *Bossu* (m.e.s. Clément Cazalais, Le Groupe des 33) / *Le Bossu de Montréal* (m.e.s. Clément Cazalais, Laboratoires de l'AQAD) / *La Symphonie synthétique* (m.e.s. Valérie Gasse, Le Moulin à Musique) / *Les Boîtes ne sont pas toutes carrées...* (m.e.s. Maurice Roy, Le Moulin à Musique) AUTEUR *La Corneille* (m.e.s. Mario Borges, Le Moulin à Musique) / INTERPRÈTE *La Faim* d'après Knut Hamsun (adaptation et m.e.s. Téó Spychalski, Groupe de la Veillée) ** CINÉMA *Monica la mitraille* de Pierre Houle / *Les bleus... la nuit* de Daniel Rancourt ** TÉLÉVISION *Fortier* de Fabienne Larouche / *Bombardier* de Jacques Savoie / *Ecce Homo*, *Les châtiments* de Daniel Rancourt



© Marianne Coté

DANIÈLE LÉVESQUE

LE VISIBLE ET L'INVISIBLE

En France, il y a eu Antoine Vitez et Yannis Kokkos, il y a encore Patrice Chéreau et Richard Peduzzi. Au Québec, il y a eu Jean Gascon et Robert Prévost, qui ont fait équipe durant des décennies au TNM, il y a Brigitte Haentjens et Anick La Bissonnière, Denis Marleau et Michel Goulet, mais très rares sont les collaborations metteur(e) en scène / scénographe aussi longues, florissantes, éblouissantes que celle qui unit Lorraine Pintal et Danièle Lévesque. Cette dernière avait fait son entrée en 1986, avec la *Médée* d'Euripide, dans une mise en scène du regretté Jean-Pierre Ronfard, où elle avait coulé une plaque d'asphalte fendue en deux sur la scène du TNM, mais c'est en janvier 1990, avec *HA ha!...* de Réjean Ducharme que les deux artistes entament leur dialogue percutant, qui donnera naissance à d'innombrables coups d'éclat : *Ines Pérée et Inat Tendu* et *L'Hiver de force* du même Ducharme, *Les oranges sont vertes* et *L'Asile de la pureté* de Gauvreau, *Les Beaux Dimanches* de Dubé, *Andromaque* de Racine, *Jeanne Dark* de Brecht, *Les Sorcières de Salem* de Miller, *Stabat Mater II* de Chaurrette, *Une adoration* de Nancy Huston, *Don Juan* de Molière. La liste donne le tournis!

Au début de sa carrière, la scénographe Danièle Lévesque démontrait une passion folle pour les séries. Ses espaces saisissants étaient alors souvent reconnaissables à la multiplication d'objets quotidiens créant un climat scénique d'inquiétante étrangeté : série de réfrigérateurs empilés (*Bonjour, là, bonjour*) ou de portes de réfrigérateurs alignées (*L'Hiver de force*), série de voitures jouets (*À quelle heure on meurt?*) ou grandeur nature, qui dardaient leurs phares sur le public (*HA ha!...*), série de mannequins sans tête suspendus (*Ines Pérée et Inat Tendu*), d'aquariums remplis de poissons rouges (*HA ha!...*) ou de pots de poivrons marinés recouvrant un mur entier du café-théâtre La Licorne, pour son premier coup d'éclat, *Bain public*, en 1986. Comme elle l'a déjà déclaré, non sans malice : « Un pot de *pickles*, ça ne veut rien dire. Une série de pots de *pickles*, ça parle. Un mur entier, ça crie! »

✱✱

Durant des années aussi, Danièle Lévesque a imposé son goût pour les matières réelles, susceptibles d'apporter leur poids de vérité au toc et au faux-semblant associés au décor de théâtre. « Il me semblait, dit-elle, que la matière brute recelait un langage authentique et qu'elle propulsait les acteurs au centre d'un espace de vérité. Je préférerais toujours du granit véritable à du faux marbre. Les vraies matières habitent la scène d'une autre façon. » À cet égard, rappelons pour mémoire, outre la plaque d'asphalte bien réelle de *Médée*, la matière rugueuse qui écorçait les genoux de Marc Béland et d'Anne-Marie Cadieux dans *Quartett* de Heiner Müller à l'Espace GO, la pluie froide qui s'abattait sur *Le Roi Lear* et sur le sol recouvert de terre ou alors la pièce d'eau tout aussi réelle d'*Ines Pérée et Inat Tendu*, qui reste la réalisation la plus chère à son cœur : « Un lieu enfermé dans un cadre sans limites, précisait-elle dans un entretien. Un lieu où les personnages sont enfermés dans le vide, "tourmenté par l'éblouissant aspect du néant", comme l'a écrit Ducharme. » Et Danièle Lévesque a aussi imposé au fil des ans une vision proprement opératique de la scène. En faisaient foi son décor méditerranéen et onirique pour *Don Juan* ou les deux immenses monolithes noirs conçus pour *Le Roi Lear*, ne dégageant qu'un espace très étroit, et qui semblaient monter vers le ciel... ▶

Fig. 15



En mêlant espaces fracturés et déséquilibrés, écrans de projection et vastes reproductions de tableaux anciens, en transformant un bungalow des années 1960 (*Les Beaux Dimanches*) ou un appartement des années 1970 (*L'Hiver de force*, *Les oranges sont vertes*) en véritables installations postmodernes, en multipliant à l'infini les variations autour du blanc, rouge et noir, Danièle Lévesque, aujourd'hui directrice du programme de scénographie de l'École nationale de théâtre, a développé une esthétique pure et dure reconnaissable au premier regard. S'appuyant dorénavant sur un travail d'exploration de photomontages, Danièle Lévesque ne cesse d'interpréter le réel, de le réinventer et de le magnifier. Elle impose une vision de la scène comme espace poétique, traversé d'influences venues de la peinture et de l'architecture, du design et du cinéma, une vision de la scène comme lieu où les lignes pures et le dénuement permettent l'éclosion d'images puissamment évocatrices. En réinventant sans cesse son imaginaire, en s'engageant dans une recherche inlassable « d'images mouvantes, d'espaces pensés et créés pour des corps et des lumières », en créant au TNM et ailleurs « des images qui envoûtent, derrière lesquelles se cache une énigme, un mystère », Danièle Lévesque a permis la réalisation du rêve d'Arthur Adamov, lui qui disait : « Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et invisible se touchent et se heurtent. »

STÉPHANE LÉPINE

Fig. 15—Étape de travail de la scénographe Danièle Lévesque. Photomontage d'inspiration réalisé à partir, notamment, de photos de Gilles Coulon (*White Night* aux Éditions 7 L / Steidl).

Fig. 16—Croquis de Danièle Lévesque.

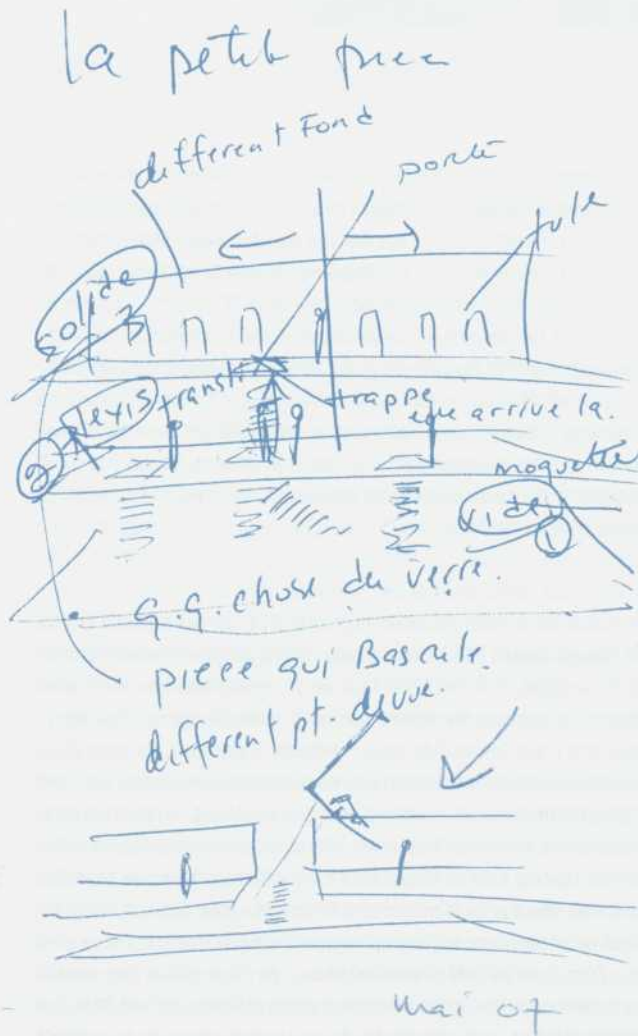


Fig. 16



07



08



09

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Les concepteurs

07 NORMAND BLAIS accessoires

Accessoiriste attiré de la Compagnie Jean Duceppe depuis 1987 ** AU TNM *La Mouette* de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés) / *Le Malade imaginaire* de Molière (m.e.s. Carl Bécharde) / *L'Hôtel du libre-échange* de Georges Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard) / *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams (m.e.s. René Richard Cyr) / *La Savetière prodigieuse* de Federico García Lorca (m.e.s. Martine Beaulne) / *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki (m.e.s. Yves Desgagnés) ** CIRQUE DU SOLEIL *Zumanity* (m.e.s. de R. R. Cyr et D. Champagne)

08 LINDA BRUNELLE costumes

THÉÂTRE *Bacchanale* d'Olivier Kemeid (m.e.s. Frédéric Dubois, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Du vent entre les dents* d'Emmanuelle Jimenez (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Le Traitement* de Martin Crimp (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PâP) / *Le Revizor* de Nicolas Gogol (m.e.s. Reynald Robinson, Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette (m.e.s. Martin Faucher, Compagnie Branle-Bas) / *Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier* d'Erik Charpentier (m.e.s. Jean-Frédéric Messier, Momentum / Théâtre d'Aujourd'hui) ** CIRQUE *Nebbia* (m.e.s. Daniele Finzi Pasca, Cirque Éloize/Teatro Sunil) ** PRIX Gascon-Roux de la conception des costumes pour *Tristan et Yseult* / Masque de la conception des costumes pour *Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier* ** AU TNM *L'Odyssée* d'après Homère, texte d'A. Martin et D. Champagne (m.e.s. Dominic Champagne) / *Tristan et Yseult*, version de Pierre-Yves Lemieux (m.e.s. Alice Ronfard)

09 CLAUDE COURNOYER éclairages

THÉÂTRE *Stanislas Walter LeGrand* de Sébastien Harrisson (m.e.s. Serge Marois, L'Arrière-Scène) / *La Leçon d'histoire* d'Alan Bennett (m.e.s. Serge Denoncourt, Compagnie Jean Duceppe) / *Vivre* d'après Virginia Woolf,

texte et m.e.s. Brigitte Haentjens (Sibyllines) / *La Hache*, texte et m.e.s. Larry Tremblay et *Comme en Alaska* d'Harold Pinter, m.e.s. Estelle Claretton (Théâtre de Quat'Sous) / *Tout comme elle* de Louise Dupré, *Médée-Matériau* d'Heiner Müller et *La Cloche de verre* de Sylvia Plath, mises en scène Brigitte Haentjens (Sibyllines) ** VARIÉTÉS *Suivre la parade* de Louis-José Houde (m.e.s. Joseph Saint-Gelais, Productions Phaneuf) / *Les Droletteries* des Denis Drolet (m.e.s. Joseph St-Gelais, Équipe Spectra) / *Un éternel hiver* de Lynda Lemay (m.e.s. Lynda Lemay, Productions Caliméro) / *Jean-Thomas Jobin* (m.e.s. Pierre-Michel Tremblay, Équipe Spectra) / *Daniel Lemire* (m.e.s. Denis Bouchard, Rozon Inc.) ** AU TNM *Antigone* de Sophocle et *Wozzeck* de Georg Büchner (mises en scène de Lorraine Pintal)

10 DANIÈLE LÉVESQUE décor

Directrice du programme de scénographie à l'École nationale de théâtre du Canada depuis 2002. Finaliste pour le Prix Siminovitch de théâtre en 2003 et 2006. ** THÉÂTRE Plus de 80 conceptions de décor dont *Malina* de Ingeborg Bachmann (m.e.s. Brigitte Haentjens, Sibyllines) / *Quartett* d'Heiner Müller (m.e.s. Brigitte Haentjens, Espace GO) / *Les Bonnes* de Jean Genet (m.e.s. René Richard Cyr, Espace GO) ** EXPOSITION *Femmes, corps et âmes* (D. Lévesque, A. Ronfard et A. Hauenschild; Printemps québécois à Paris, Musée de la civilisation) ** OPÉRA *Così fan tutte* de Mozart (m.e.s. Alice Ronfard, Opéra de Montréal) ** PRIX Masque de la meilleure scénographie pour *Quartett* / Gascon-Roux de la meilleure scénographie pour *Ines Pérée et Inat Tendu* ainsi que *Dom Juan* au TNM / Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens pour l'exposition *Femmes, corps et âmes*. ** AU TNM *Don Juan* de Molière, *Une adoration* de Nancy Huston, *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau, *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme, *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau, *Jeanne Dark* de Bertolt Brecht, *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme, *Les Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, *HA ha!*... de Réjean Ducharme, mises en scène de



10



11



12

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Lorraine Pintal / *Dom Juan* de Molière (m.e.s. Martine Beauharnais) / *Les Troyennes* d'Euripide (m.e.s. Alice Ronfard) / *Bonjour là, bonjour* de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr) / *La Médée* d'Euripide de Marie Cardinal (m.e.s. Jean-Pierre Ronfard)

11 JACQUES-LEE PELLETIER maquillages

Concepteur de maquillages depuis plus de 30 ans, il est le complice assidu des metteurs en scène Carl Béchard, Lorraine Pintal, Martin Faucher, de la chorégraphe Marie Chouinard et de la directrice de Chants libres Pauline Vaillancourt ** THÉÂTRE *Scaramouche* d'après Rafael Sabatini (m.e.s. Jean Leclerc, Théâtre Denise-Pelletier) / *La Promesse de l'aube* de Romain Gary (adaptation et m.e.s. André Melançon, Espace GO) / *Histoire de Marie* de Georges Brassai (m.e.s. Jean-Marie Papapietro, Théâtre de Fortune / Usine C) / *Britannicus* de Jean Racine (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre Denise-Pelletier) / *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker (m.e.s. Serge Denoncourt, Espace GO) / *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (m.e.s. Françoise Faucher, Compagnie Jean Duceppe) / *Contes d'enfants réels* de Suzanne Lebeau (m.e.s. Gervais Gaudreault, Le Carrousel) / *Madame Louis 14*, texte et m.e.s. Lorraine Pintal (La Rallonge) / *Pleurer pour rire* de Marcel Sabourin (m.e.s. Daniel Meilleur, Théâtre de la Marmaille) ** OPÉRA *Le Vampire et la nymphomane* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal, Chants Libres) / *L'Enfant des glaces* de Pauline Vaillancourt (m.e.s. Z. Settel et P. Vaillancourt, Chants Libres) / *Les Noces de Figaro* de Molière (m.e.s. Benoît Brière, faculté de musique de L'Université de Montréal) / *Starmania symphonique* de Luc Plamondon et Michel Berger (m.e.s. Robert Marien, Opéra de Montréal) ** DANSE *Body Remix / Les Variations Goldberg* et *L'Après-midi d'un faune* de Marie Chouinard ** CAMPAGNE PUBLICITAIRE Bell Canada (Monsieur B) / Opéra de Montréal (2007-2008) / Théâtre du Nouveau Monde (2007-2008) ** AU TNM *Ubu roi* d'Alfred Jarry (m.e.s. Normand Chouinard) / *Don Juan* de Molière (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Hosanna* de Michel Tremblay (m.e.s. Serge Denoncourt) / *Le*

Malade imaginaire de Molière (m.e.s. Carl Béchard) / *Une adoration* de Nancy Huston (adaptation et m.e.s. Lorraine Pintal) / *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal) / *L'Échange* de Paul Claudel (m.e.s. Martin Faucher)

12 MICHEL SMITH musique

THÉÂTRE *Suprême Deluxe*, texte et m.e.s. Sébastien Dodge (Théâtre de la Pacotille) / *Le Fou de Dieu* de Stéphane Brulotte (m.e.s. Marc Béland, Théâtre il va sans dire) / *Norman* de V. Pilon et M. Lemieux (4d art) / *Bureaux*, texte et m.e.s. Alexis Martin (Nouveau Théâtre Expérimental) / *Les Bonnes* de Jean Genet (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre du Trident) / *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui) ** CINÉMA *Adela mi amor* de José Navas ** VARIÉTÉS Conception de sculptures sonores autour du Théâtre Maisonneuve dans le cadre du projet de revitalisation de la Place des Arts / Conception d'instruments de musique et de trois chansons pour *Corteo* (m.e.s. Daniele Finzi Pasca, Cirque du Soleil) / Conception générale du spectacle *Reverso* de l'Ensemble Karel ** PRIX Gascon-Roux de la musique pour *La Tempête* / prix de la Fondation Jean-Paul Mousseau pour l'ensemble de son œuvre ** AU TNM *Antigone* de Sophocle (m.e.s. Lorraine Pintal) / *La Tempête* de Shakespeare (m.e.s. Denise Guilbault) / *Kean* d'Alexandre Dumas (m.e.s. René-Daniel Dubois) / *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Barbara Nativi) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / *Monsieur Bovary* de Robert Lalonde (m.e.s. Lorraine Pintal) / *En attendant Godot* de Samuel Beckett (m.e.s. André Brassard) / *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, *Le Misanthrope* de Molière, *En pièces détachées* de Michel Tremblay, *Le Malentendu* d'Albert Camus et *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, mises en scène René Richard Cyr



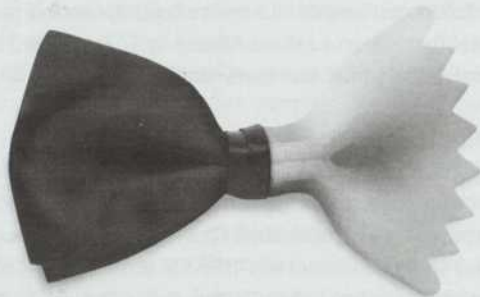
13

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

13 BETHZAÏDA THOMAS assistance à la mise en scène et régie
 NEW YORK CITY OPERA *Cendrillon* de Jules Massenet (m.e.s. Renaud Doucet) ** OPERA DE MONTRÉAL *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart (m.e.s. René Richard Cyr) / *Il Tabarro/Suor Angelica* de Giacomo Puccini (m.e.s. Alain Gauthier) / *La Traviata* de Giuseppe Verdi (m.e.s. Jacques Leblanc) / *La Clemenza di Tito* de Mozart (m.e.s. Chas Rader-Shieber) / *Agrippina* de Georg Friedrich Haendel (m.e.s. Jacques Leblanc) / *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti (m.e.s. David Gately) / *Turandot* de Giacomo Puccini (m.e.s. Renaud Doucet) / *Thaïs* de Jules Massenet (m.e.s. Renaud Doucet) / *Le Nozze di Figaro* de Mozart (m.e.s. Bernard Uzan) ** AU TNM *Don Juan* de Molière, *Wozzeck* d'après Georg Büchner et *Antigone* de Sophocle (mises en scène Lorraine Pintal)

RACHEL TREMBLAY perruques

En 25 ans de carrière, participation à plus de 500 productions des arts de la scène. ** TÉLÉVISION *Dieu Merci!* (Trois Deux Un Productions) / *La Petite Vie* de Claude Meunier / *Samedi de rire* de Joanne Arseneau ** VARIÉTÉS *Kâ* (m.e.s. Robert Lepage), *Zumanity* (m.e.s. René Richard Cyr) et *Love* (m.e.s. Dominic Champagne) au Cirque du Soleil / *Elvis Story* et *Génération Motown* (m.e.s. René Simard, LCQ Productions) / spectacle de Claudine Mercier ** AU TNM Fidèle collaboratrice du TNM, elle a participé à plus de 50 spectacles dont *Rhinocéros* d'Ionesco (m.e.s. Jean-Guy Legault) / *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard) / *L'Odyssée* d'après Homère, adaptation de Dominic Champagne et Alexis Martin (m.e.s. Dominic Champagne) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Alice Ronfard) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)



Bouffe & Boutiques

110 restos et boutiques

LE TNM FAIT APPEL À VOUS

Déjà 56 années ont passé depuis qu'une bande de jeunes comédiens ont donné forme à leurs rêves et fondé le TNM, persuadés qu'il fallait à Montréal un lieu pour les formes nouvelles, un lieu où découvrir de nouveaux mondes.

Au fil des ans, le TNM n'a jamais cessé d'encourager et de soutenir les artistes émergents, qu'ils soient acteurs, auteurs, traducteurs, scénographes, concepteurs de costumes ou artisans liés d'une manière ou d'une autre à la production des spectacles. Au cours de la saison 2007-2008, le TNM ouvre ses portes à un grand nombre de voix nouvelles, à ces artistes que l'on dit appartenir à « la relève ».

Si nous voulons que le théâtre grandisse avec nous, le TNM se doit d'intégrer les générations montantes, de former les artistes naissants en leur donnant les outils dont ils ont besoin et de les mettre en contact avec des accompagnateurs compétents, attentifs et bienveillants, qui soient en mesure de leur prodiguer conseils et attention. Cela demande, vous le savez comme moi, temps, énergie et argent.

Pour permettre aux artistes et artisans de la relève de recevoir l'attention qu'ils méritent, pour permettre l'émergence du théâtre que vous verrez au cours de la prochaine saison et dans dix, vingt-cinq ou cinquante ans, le TNM FAIT APPEL À VOUS.



© Marjorie G-Payette

LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT SE POURSUIT

C'est avec plaisir que j'ai accepté d'être la porte-parole de la campagne de financement 2007-2008 du TNM et je vous remercie de croire, comme moi, en l'avenir de notre théâtre et de notre culture. VOTRE DON est pour nous capital, croyez-moi.

Merci.

Pascale Montpetit

PASCALÉ MONTPETIT

Porte-parole de la campagne et Tognina dans L'Impresario de Smyrne, présenté en avril 2008

POUR PARTICIPER À LA CAMPAGNE VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE WWW.TNM.QC.CA

Il est dorénavant possible d'y faire votre don en ligne. Vous pouvez également y imprimer le formulaire et envoyer votre don par la poste à l'adresse suivante : *Fondation du Théâtre du Nouveau Monde, Financement privé, 84, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6* — ou déposez-le à la billetterie pendant nos heures d'ouverture.

UN MERCI CHALEUREUX À TOUS CEUX ET CELLES QUI ONT DÉJÀ RÉPONDU À L'APPEL.

**Votre générosité permettra
d'établir un dialogue toujours plus
vif et vibrant avec ceux et celles
qui prendront la relève et écriront
le théâtre du nouveau monde.**

L'ENVERS DU DÉCOR

Message important aux abonnés

Le lancement de la saison 2008–2009 aura lieu le 2 avril prochain. Votre formulaire de réabonnement vous sera donc posté sous peu. S'il y a changement d'adresse, veuillez nous le communiquer rapidement.

514 878-7902

Nos collaborateurs à l'honneur!

Orangetango, qui conçoit l'ensemble des communications graphiques du TNM depuis de nombreuses années, et le réalisateur Martin Talbot ont été récompensés pour la réalisation de la publicité *Dessine-moi un nouveau monde* lors de la dernière édition du prestigieux concours de design graphique, GRAFIKA. Cette publicité, réalisée pour notre campagne d'abonnement 2007–2008, a reçu un des quatre prix décernés dans le volet Médias électroniques, catégorie Animation. C'est la signature de cette même équipe du tonnerre que vous retrouverez au TNM la saison prochaine!



Conception : orangetango et Martin Talbot / Réalisation : Martin Talbot /
Direction photo : Jean-François Lord / Illustration : orangetango /
Animation 2D et intégration : Fly Studio / Musique : Samuel Laflamme /
Direction de production : Marie-Claude Hébert

Félicitations!

Résultat du vote des spectateurs pour *Elizabeth, roi d'Angleterre*



Marie-Thérèse Fortin et René Richard Cyr dans *Elizabeth, roi d'Angleterre*, de Timothy Findley, traduction René-Daniel Dubois, m.e.s. René Richard Cyr. Photographie Yves Renaud

ERRATUM

Dans les Repères biographiques d'Adèle Reinhardt du programme *Elizabeth, roi d'Angleterre*, il aurait fallu lire, sous la rubrique Théâtre, que le spectacle *Ce soir on danse* de Richard Harris, auquel elle a participé en 1988, a été mis en scène par François Barbeau.

Pour en savoir plus

LES BELLES SOIRÉES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL — Autour de *La Petite Pièce en haut de l'escalier*.

À LA RENCONTRE DE BARBE-BLEUE, le lundi 3 mars / Conférencière : Diane Pavlovic

Le spectacle évoque la figure mystérieuse et énigmatique de Barbe-Bleue dont les racines plongent dans le Moyen Âge et même au-delà, voire jusque dans l'Inde antique. Entre psychanalyse, mythologie et folklore, le tyran popularisé par Charles Perrault suscite la terreur par sa mise en scène de l'interdit, par son dialogue avec le désir, l'inconscient, l'idée de sanction divine... Depuis certaines sources historiques du personnage (Gilles de Rais) jusqu'aux œuvres littéraires et opératiques qui s'en sont inspirées, on tracera ici le parcours symbolique de cette sulfureuse légende.

HISTOIRE D'UNE CRÉATION, le lundi 10 mars / Conférencières : Carole Fréchette et Lorraine Pintal

Carole Fréchette et Lorraine Pintal nous racontent la genèse du spectacle. Elles nous dévoilent comment, à partir d'une image bien précise — une jeune femme devant une porte fermée — s'est construite cette histoire, devenue spectacle; comment se sont rencontrées les sensibilités de l'une et de l'autre, conjuguées à celle de tous les artistes de la pièce, pour créer un spectacle nourri d'une ligne narrative, d'une énergie et de couleurs particulières.

Informations : www.bellessourees.umontreal.ca. Les abonnés du TNM bénéficient d'une remise de 15% sur le prix d'entrée de ces conférences.

THÉÂTRE À LIRE — **RENCONTRE AVEC CAROLE FRÉCHETTE**. Une nouvelle série produite par le CEAD et la BANQ combine la mise en lecture et la rencontre d'auteur dramatique. La première rencontre se fait en compagnie de Carole Fréchette. Des comédiens s'adonnent au travail de préparation d'une lecture publique pendant que l'auteure sera invitée à commenter la lecture, à préciser ses intentions et à décrire son parcours personnel. Un voyage au cœur de la création. La rencontre a lieu le mercredi 19 mars à 20h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque (475, boul. de Maisonneuve E.).

PUBLICATION — *La Petite Pièce en haut de l'escalier* est publiée chez Leméac dans la collection Actes Sud — Papiers.

VOUS PASSEZ LA SOIRÉE DANS LE QUARTIER? NOUS AUSSI!



NOUVELLE TABLE D'HÔTE! DE 20 À 24 H, DE 20 À 24 \$

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669

LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!



7770, route TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F.: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.

MA LIBRAIRIE COUP DE CŒUR



Renaud-Bray



24 magasins au Québec
renaud-bray.com

Conseil d'administration

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT **JEAN-YVES LEBLANC**, Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT **CLAUDE CORBO**, Recteur, UQAM

TRÉSORIER **CLAUDE MICHAUD**,

Vice-président exécutif finances et chef de la direction financière, Kangaroo Média

SECRÉTAIRE **JEAN-PIERRE BELHUMEUR**,

Avocat associé, Stikeman, Elliott S.E.N.C.R.L., s.r.l.

MEMBRE **LUC LACHARITÉ**, Administrateur de sociétés

ADMINISTRATEURS

PIERRE ALARY

Bombardier Inc.

Vice-président principal et
chef de la direction financière

JOANNE CHEVRIER

Hydro-Québec

Chef Communication – marketing

NORMAND CHOUINARD

Comédien

ROBERT CLOUTIER

Sobeys Québec

Consultant

MICHEL HÉBERT

PricewaterhouseCoopers

Associé, Service de vérification et
de certification

PASCALE MONTPETIT

Comédienne

RONALD NICOL

Bell Canada

Vice-président, Ventes secteurs publics

JAN-FRYDERYK PLESZCZYNSKI

Digital Dimension

Vice-président, affaires stratégiques
et directeur

ROBERT RACINE

Kenniff & Racine

Associé

SYLVIE ROY

Banque Nationale du Canada

Vice-présidente Marketing

VALÉRIE SAPIN

Nucleus, Groupe Cossette

Communication

Vice-présidente, Directrice générale

CLAUDE SASSEVILLE

Banque Laurentienne

Vice-président, Services aux particuliers,
Région Est de Montréal et Rive-Sud et
développement hypothécaire

Le TNM remercie

Québec

Une participation de
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Financière Sun Life

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

MétoMédia Plus

Mouvement Desjardins

Pattison Affichage Extérieur

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ARTV

C2 Solutions, services informatiques
à distance

Impression Paragraph

La Great-West

Librairie Renaud-Bray

Pratt & Whitney

LES ASSOCIÉS

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

Univins

VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

ET DE SOUTIEN

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Parisbas (Canada)

BOS

Chambre de commerce du
Montréal métropolitain

Clément Demers

Compagnie d'embouteillage Coca-Cola

Construction DJL Inc.

Cossette Communication/Marketing Inc.

Desjardins

Groupe d'assurances générales

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

La Munich, Compagnie de réassurance

Lise Provost et Jean-Marie Dufour

Loranger Marcoux, Avocats

Miller Thomson Pouliot

Raymond Lafontaine

Robert Cloutier

Stikeman Elliott

Télesystème Ltée

Tours Chanteclerc

Woods, S.E.N.C.R.L.



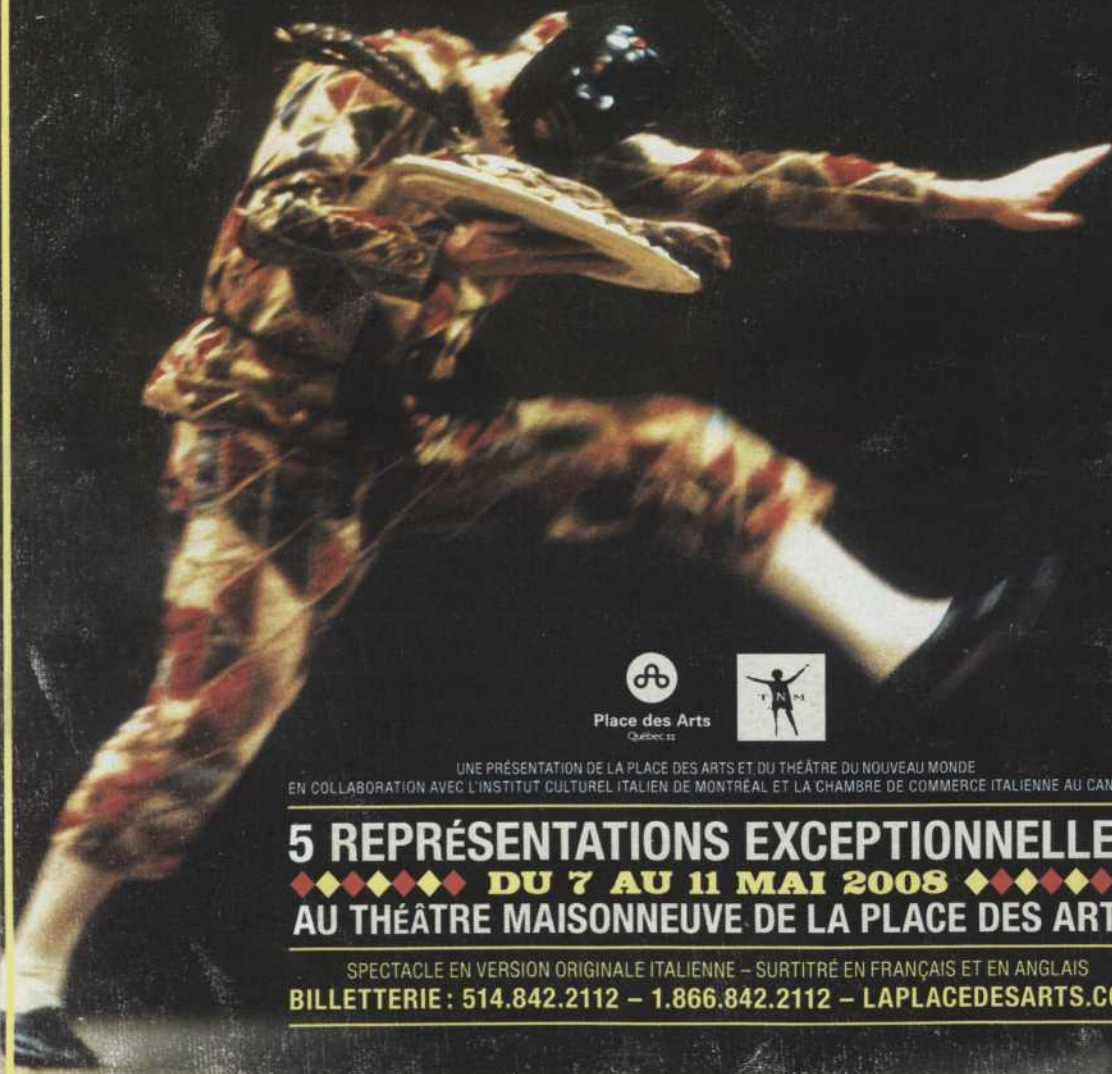
QUARTIER
DES SPECTACLES

ARLECCHINO

SERVITORE DI DUE PADRONI

DE **CARLO GOLDONI** MISE EN SCÈNE **GIORGIO STREHLER**
REMISE EN SCÈNE PAR **FERRUCCIO SOLERI** AVEC LA COLLABORATION DE **STEFANO DE LUCA**
AVEC **FERRUCCIO SOLERI**

PICCOLO TEATRO DE MILAN - THÉÂTRE D'EUROPE



Place des Arts
Québec



UNE PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS ET DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL ET LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE AU CANADA

5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 7 AU 11 MAI 2008
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

SPECTACLE EN VERSION ORIGINALE ITALIENNE - SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
BILLETTERIE : 514.842.2112 - 1.866.842.2112 - LAPLACEDESARTS.COM

LA PRESSE

PICCOLO



Dépot légal — Bibliothèque nationale du Québec, mars 2008

PRO TOM 2008.03.04 X